



Un été à la Collection Lambert

01 JUILLET / 29 SEPTEMBRE 2019



Louis Jammes, *Portrait de Jean-Michel Basquiat*, 1988,
photographie noir et blanc / black and white photograph, 30 x 39 cm,
FNAC 2014-0157, Donation Yvon Lambert à l'État français /
Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon.
© Louis Jammes

Un été
à la Collection Lambert
1^{er} juillet - 29 septembre 2019

Cet été la Collection Lambert présente :

4 EXPOSITIONS

BASQUIAT *REMIX*
Matisse, Picasso, Twombly

VIK MUNIZ
IMAGINÁRIA
Dans le cadre du Grand Arles Express

A NORMAL WORKING DAY
VARIOUS DAYS
Exposition / performances
Dans le cadre de la Sélection Suisse en Avignon

MIRYAM HADDAD
LE SOMMEIL N'EST PAS UN LIEU SÛR
Dans le cadre du Festival d'Avignon

ainsi qu'une nouvelle présentation de la collection permanente :

UN ART DE NOTRE TEMPS #2
Œuvres de la Collection Lambert

La Collection Lambert accueille par ailleurs *Nirvana*, performance présentée dans le cadre de la Sélection Suisse en Avignon, le spectacle *Phèdre* et le programme de **films Arte** dans le cadre du festival d'Avignon, ainsi qu'une série de **siestes acoustiques**.



Jean-Michel Basquiat, *Asbestos*, 1981-1982,
gouache et encre sur papier marouflé sur toile / gouache and ink on paper mounted on canvas,
282 x 272 x 3,5 cm, FNAC 2013-0538, Donation Yvon Lambert à l'État français /
Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon.
© Estate of Jean-Michel Basquiat. Licensed by Artstar, New York

BASQUIAT *REMIX*

Matisse, Picasso, Twombly

1^{er} JUILLET - 29 SEPTEMBRE 2019

L'exposition présentée à la Collection Lambert retourne aux sources de l'énergie brute de la peinture de Jean-Michel Basquiat, questionne la singularité d'une œuvre aussi viscérale que consciente d'elle-même, qui dépasse rapidement ses particularités propres et le talent rayonnant d'un jeune prodige, pour symboliser à elle seule de nouvelles manières d'envisager l'art dans les années 80.

Quand Jean-Michel Basquiat entre dans le monde de l'art comme par effraction au début des années 80, il s'y présente avec une audace inouïe ; celle d'un jeune artiste d'origine haïtienne qui impose la peinture comme le médium nécessaire de la représentation au moment même où l'on annonçait sa mort révolue. C'est avec ce cadavre et son aréopage de fantômes sublimes qu'il investit les murs des galeries les plus établies, qu'il ouvre leurs portes aux nouvelles manières de penser et de faire d'une génération contre-culturelle nourrie au métissage culturel, à l'appropriation des mythes et des grands maîtres du passé, au mixage des références issues du grand art et des subcultures, puisant autant dans le vernaculaire que chez les grands classiques avec une jubilation et une énergie inédite.

Chez Jean-Michel Basquiat, les sources se mélangent avec une intuition et un savoir hors du commun. Il n'est pas simplement ce jeune homme de son temps qui puise tel un DJ dans le répertoire des formes les plus intéressantes et les déplace à l'envie dans de nouveaux territoires de création. Il est cet artiste éclairé qui, à l'heure où la modernité s'éteint presque inexorablement, en questionne les formes et les promesses dans un ultime geste aussi sensible qu'affecté, depuis le point de vue d'un jeune noir américain qui pourrait en être le dernier passeur.

C'est en priorité à Picasso, Matisse puis Twombly qu'il emprunte une partie de leur vocabulaire formel, notamment dans leur aspect le plus primitif. La volonté de revenir à un sentiment brut et essentiel le conduit à convoquer l'intérêt de Matisse ou Picasso pour la célébration de formes originelles, exotiques, régénératives. Il puise ainsi chez l'un et l'autre un attachement aux couleurs primaires, à la fragmentation des sujets, aux visages troublants, à la dissonance

JEAN MICHEL BASQUIAT BORN DEC. 22 / 1960 / BROOKLYN / N.Y.

MOTHER: PUERTO RICAN (FIRST GENERATION)

FATHER: ~~HA~~ PORT-AU-PRINCE, HAITI.

ST. ANNS

?

P.S. 6

P.S. 101

P.S. 45

I.S. 293

CITY AS SCHOOL

(DIVORCED)

[NAME OF THE TOWN]

(SOME CATHOLIC SCHOOL
DURING YEAR + $\frac{1}{2}$ IN
PUERTO RICO)

11 TH GRADE DROPOUT

④ PUT A BOX OF SHAVING
CREAM IN PRINCIPAL'S
FACE AT GRADUATION

NO POINT
IN GOING
BACK

FIRST AMBITION: FIREMAN

FIRST ARTISTIC AMBITION: CARTOONIST.

EARLY THEMES WERE ~~THE~~:

① THE SEAVIEW FROM "VOYAGE TO THE BOTTOM OF THE SEA"

2. ALFRED E. NEUMAN

3. ALFRED HITCHCOCK (HIS FACE OVER + OVER)

4. NIXON

5. CARS (MOSTLY DRAGSTERS).

6. WARS

7. WEAPONS. ⑧ MADE DRAWINGS OF COPICK + FRITZ + HAIR + YABOO

WITH MARC PROZZO.

⑨ SENT A DRAWING OF A GUN TO J. EDGAR HOOVER IN 3rd GRD.
(NO REPLY) THIRD GRADE

TAUGHT SECOND GRADERS WHEN I WAS IN
THE FOURTH GRADE. (CARS MADE OF PAPERCLIPS
MASKING TAPE + FASTENERS.)

SCHOOLING: SOME LIFE DRAWING IN NINTH GRADE.
(WAS THE ONLY CHILD THAT FAILED)

ACADEMIC

EARLY MUSIC INFLUENCES: WEST SIDE STORY

THE "WATUSI"

ROUND BOUT MIDNIGHT

WALKING HAPPY

BLACK ORPHEUS.

des couleurs et des formes ou à des compositions ou objets modestement artisanaux. Plus encore, comme Matisse, Picasso ou Twombly, il s'écarte de la froide virtuosité pour convoquer la naïveté et la maladresse et redonner à l'art son énergie pure, celle qui amène au sublime et met en partage une œuvre aussi sensible qu'engagée.

Par ce geste audacieux qui le place dans une généalogie des plus remarquable, aux côtés des grands noms de l'art moderne, Jean-Michel Basquiat met aussi à l'épreuve les promesses d'une modernité qui s'éteint. Il questionne à travers son rapport à l'Histoire de l'art, au monde de l'art et à l'Amérique des années 80, la situation politique d'un monde éclaté et cynique. Car les peintures de Jean-Michel Basquiat sont autant de territoires métissés où se côtoient Matisse, Picasso, Twombly, Charlie Parker, Cassius Clay, Mooglie, les poèmes de rue et tant d'autres figures noires symboliques. Elles sont la promesse de nouveaux espaces de représentation sensibles, en même temps qu'elles luttent contre leur difficulté à exister à l'écart d'un exotisme qu'elles mythifient avec jubilation comme pour l'annihiler.

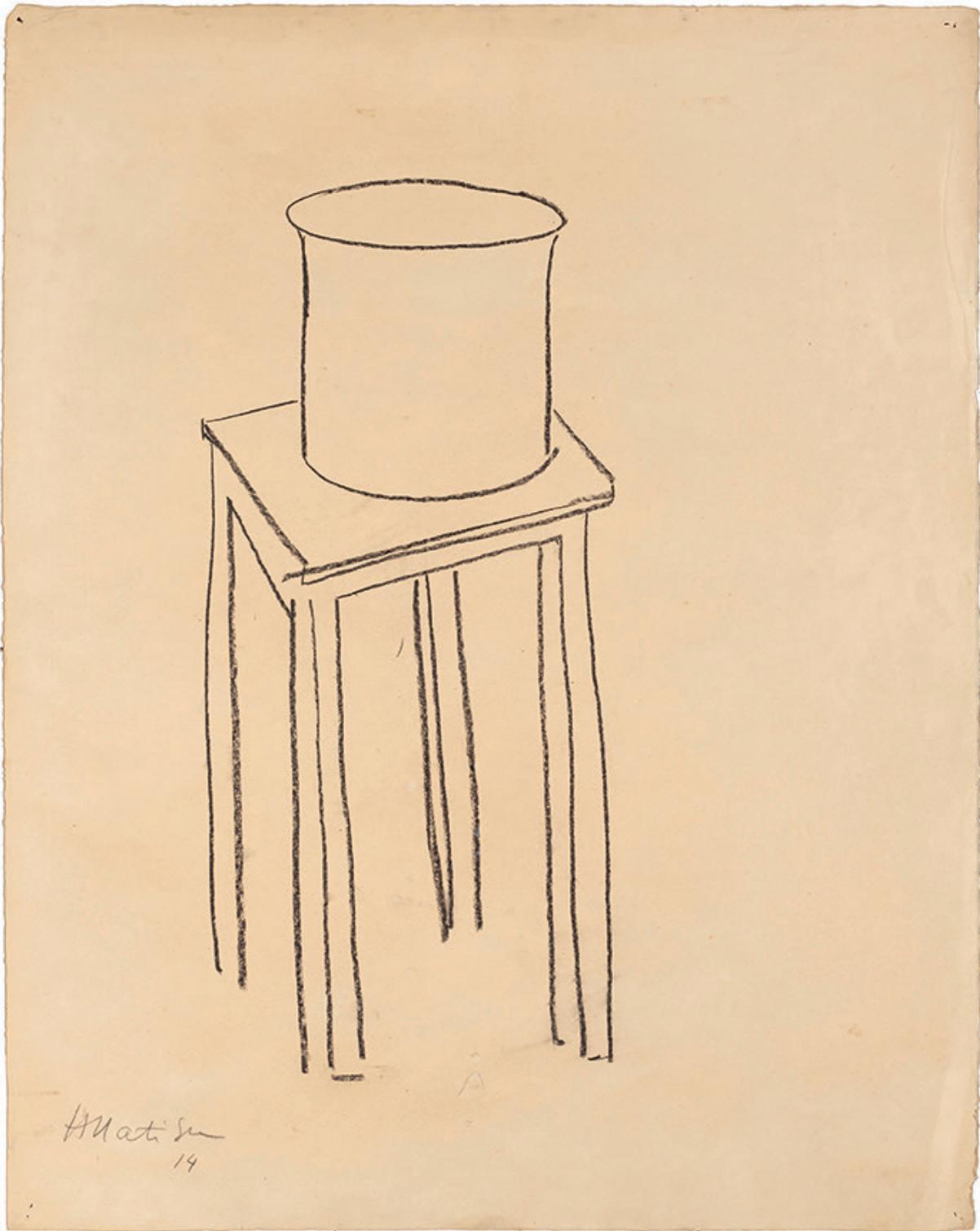
Curateur : Stéphane Ibars



Pablo Picasso, *Portrait de femme au chapeau à pompons et au corsage imprimé*, janvier – mars 1962, linoléum gravé à la gouge, épreuve d'artiste sur papier vélin d'Arches® / linoleum engraved with gouge, artist's proof on Arches® vellum paper, 63 x 53 cm, MP3490, Musée national Picasso, Paris.
© Succession Picasso 2019 / photo RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Michèle Bellot



Jean-Michel Basquiat, *Florentine Red*, 1983,
acrylique, crayon gras et papier collé sur toile / acrylic, oilstick and paper collage on canvas, 198 x 156 cm,
collection privée, New York.

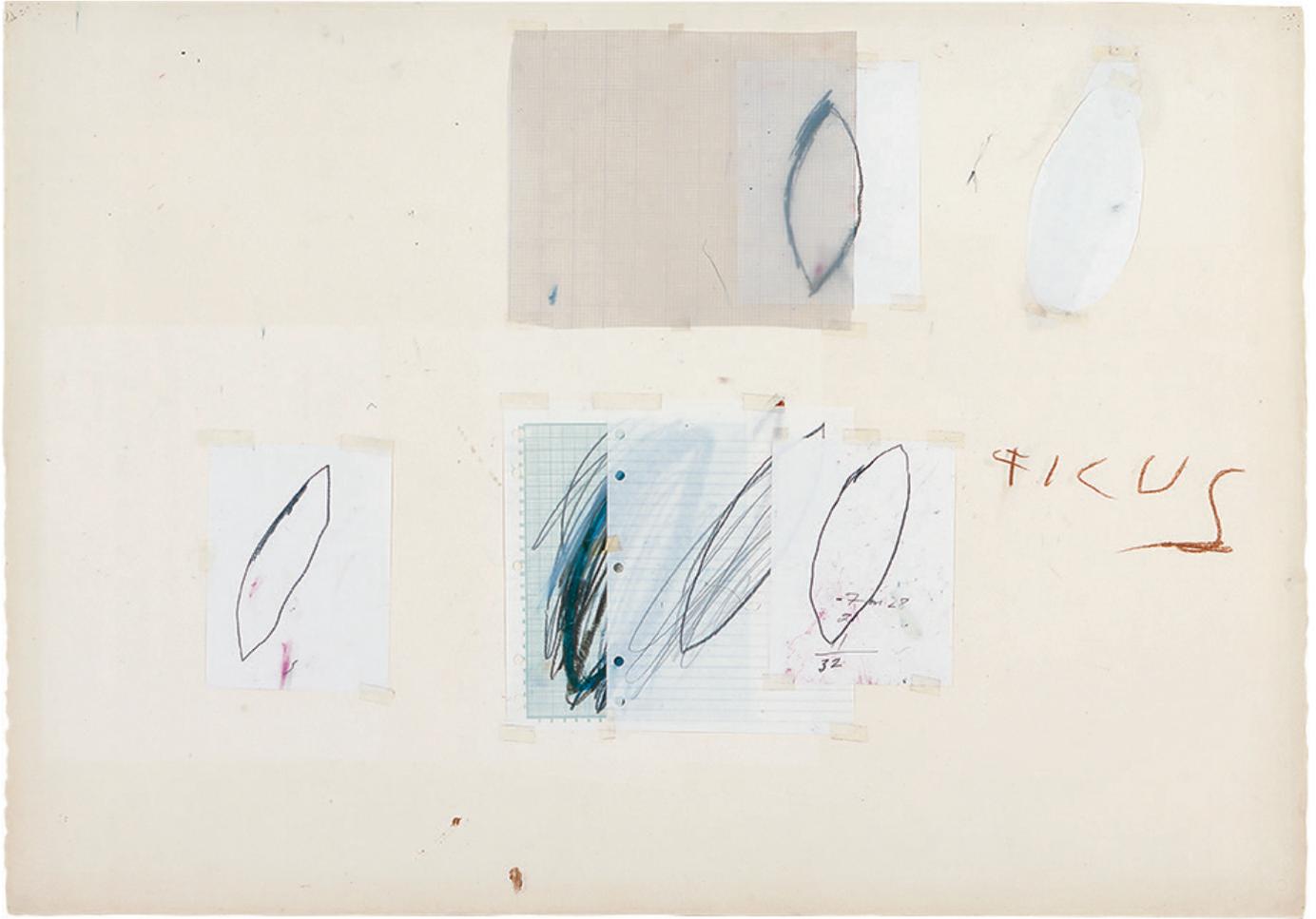


Henri Matisse, *Bocal et sellette*, 1914,
fusain sur papier / charcoal on paper, 56 x 44,5 cm, signé et daté en bas à gauche /
signed and dated at the lower left : H. Matisse 14, collection privée, Paris.
© Succession H. Matisse / photo Jean-Louis Losi

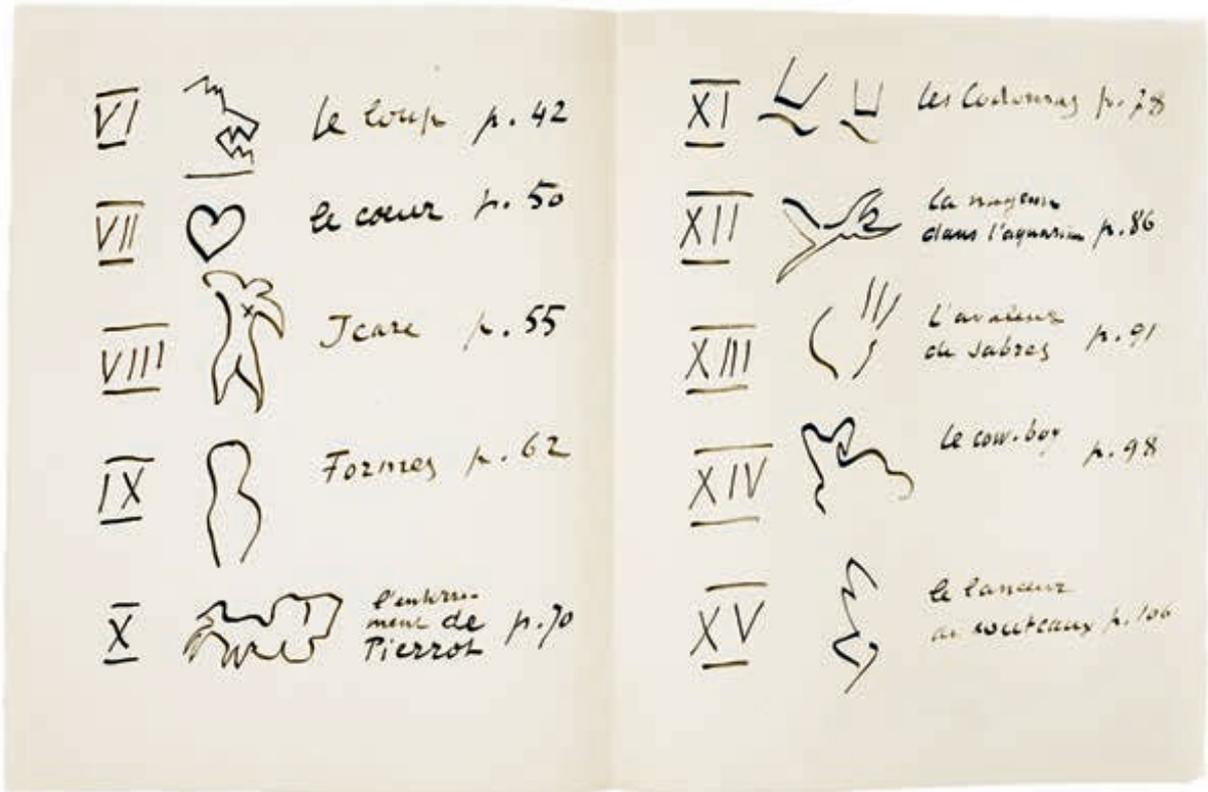


Jean-Michel Basquiat, *Matisse, Matisse, Matisse*, 1983,
crayon gras et encre sur papier / oilstick and ink on paper, 69,8 x 49,5 cm,
collection Pierre Cornette de Saint-Cyr, Paris.

© Estate of Jean-Michel Basquiat. Licensed by Artestar, New York



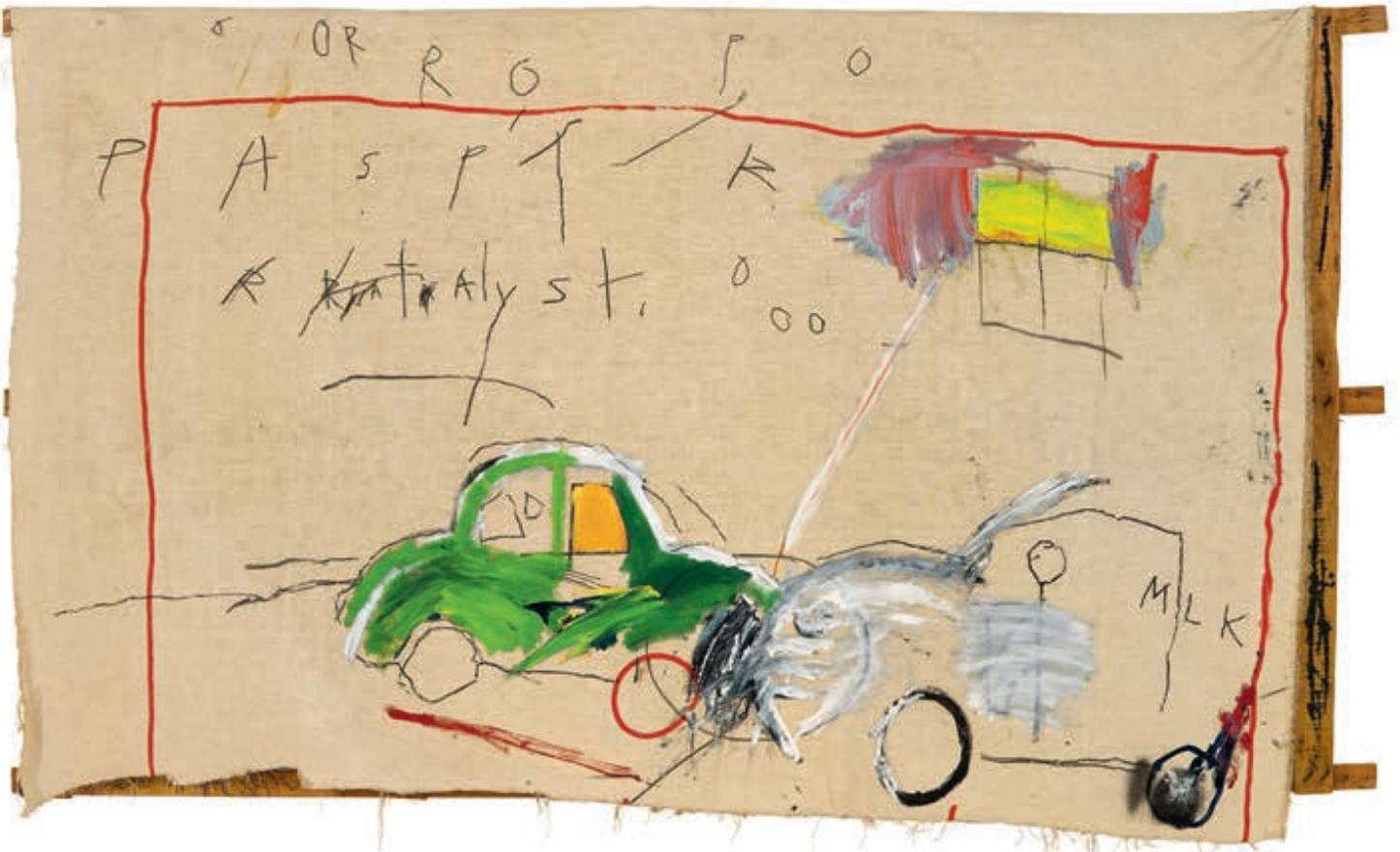
Cy Twombly, *Sans titre (Captive Island, Floride)*, 1974,
 pastel, graphite, adhésif et collage sur papier / pastel, graphite, adhesive and collage on paper,
 74,8 x 105,5 cm, FNAC 2013-0242, Donation Yvon Lambert à l'État français /
 Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon.
 © Cy Twombly Foundation



Henri Matisse, *Légende des illustrations*, planche au pochoir du livre "Jazz" / stencil board of the book "Jazz", 1947, Tériade éditeur, 41,5 x 65 cm, Musée d'art moderne de Belfort – Donation Maurice Jardot.
© Succession H. Matisse / © Musées de Belfort



Henri Matisse, *Le lanceur de couteau*, planche au pochoir du livre "Jazz" / stencil board of the book "Jazz", 1947, Tériade éditeur, 41,5 x 65 cm, Musée d'art moderne de Belfort – Donation Maurice Jardot.
© Succession H. Matisse / © Musées de Belfort



Jean-Michel Basquiat, *Sans titre (Car Crash)*, 1980,
acrylique et crayon gras sur toile montée sur supports en bois / acrylic and oilstick on canvas mounted on wood supports, 109 x 180,5 cm, collection privée.
© Estate of Jean-Michel Basquiat. Licensed by Artestar, New York / photo Simon Schwyzer



Pablo Picasso, *Nu debout*, 28 juin 1946,
crayons de couleur sur papier vélin d'Arches® /
coloured pencils on Arches® vellum paper, 65,5 x 50,5 cm,
MP1366, Musée national Picasso, Paris.
© Succession Picasso 2019 / photo RMN-Grand Palais (Musée national
Picasso-Paris) / Béatrice Hatala



Pablo Picasso, *Nu debout*, 28 juin 1946,
crayons de couleur sur papier vélin d'Arches® /
coloured pencils on Arches® vellum paper, 65,5 x 50,5 cm,
MP1358, Musée national Picasso, Paris.
© Succession Picasso 2019 / photo RMN-Grand Palais (Musée national
Picasso-Paris) / image RMN-GP



Pablo Picasso, *La Chèvre*, 1950,
huile et fusain sur contreplaqué / oil and charcoal on plywood,
93 x 231 cm, MP201, Musée national Picasso, Paris.

© Succession Picasso 2019 / photo RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau



Jean-Michel Basquiat, *Ass*, 1984,
huile et acrylique sur porte en bois / oil and acrylic on wood door,
202,5 x 76 x 5 cm, courtesy Galerie Enrico Navarra.
© Estate of Jean-Michel Basquiat. Licensed by Artstar, New York

LES PRÊTEURS

- ADMINISTRATION JEAN MATISSE, PARIS
- CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES, PARIS
- GALERIE ENRICO NAVARRA, PARIS
- MUSÉE D'ART MODERNE DE BELFORT
- MUSÉE NATIONAL PICASSO, PARIS
- COLLECTION PIERRE CORNETTE DE SAINT-CYR, PARIS
- FRANK DESTRIKATS
- ÈVE LAMBERT, PARIS
- YVON LAMBERT, PARIS
- LIO MALCA, NEW YORK
- COLLECTION DANIELLE THOMPSON ET ALBERT KOSKI

Remerciements particuliers :

- The Estate of Jean-Michel Basquiat, Jeanine Basquiat, Lisane Basquiat et Nora Fitzpatrick pour leur implication déterminante.
- Enrico Navarra et la galerie Enrico Navarra pour leur aide précieuse dans la réalisation de l'exposition et la publication du catalogue.

CATALOGUE

BASQUIAT REMIX

Matisse, Picasso, Twombly

Le catalogue d'exposition sera coédité avec les éditions Actes Sud et sera composé d'une préface d'Alain Lombard, d'un texte de Stéphane Ibars (curateur de l'exposition) et d'un entretien avec Yvon Lambert ; ainsi que de nombreux visuels des œuvres exposées.

- Format : 22 x 28 cm
- Nombre de pages : 112 pages
- Couverture rigide
- Ouvrage bilingue français / anglais
- 70 illustrations
- Parution en juin 2019
- Prix public : 29 euros



Vik Muniz, *Archangel Michael, after Darko Topalski (Imaginária)*, 2019,
impression jet d'encre / archival inkjet print, 207,8 x 150 cm,
courtesy Galerie Xippas.
© Adagp, Paris 2019

VIK MUNIZ

IMAGINÁRIA

1^{er} JUILLET - 22 SEPTEMBRE 2019

Dans le cadre du Grand Arles Express (programme hors les murs des Rencontres d'Arles), auquel la Collection Lambert s'est associée dès sa création en 2016, le célèbre artiste brésilien Vik Muniz revient dans la cité papale huit ans après sa grande exposition monographique pour y présenter une série d'œuvres inédites en Europe.

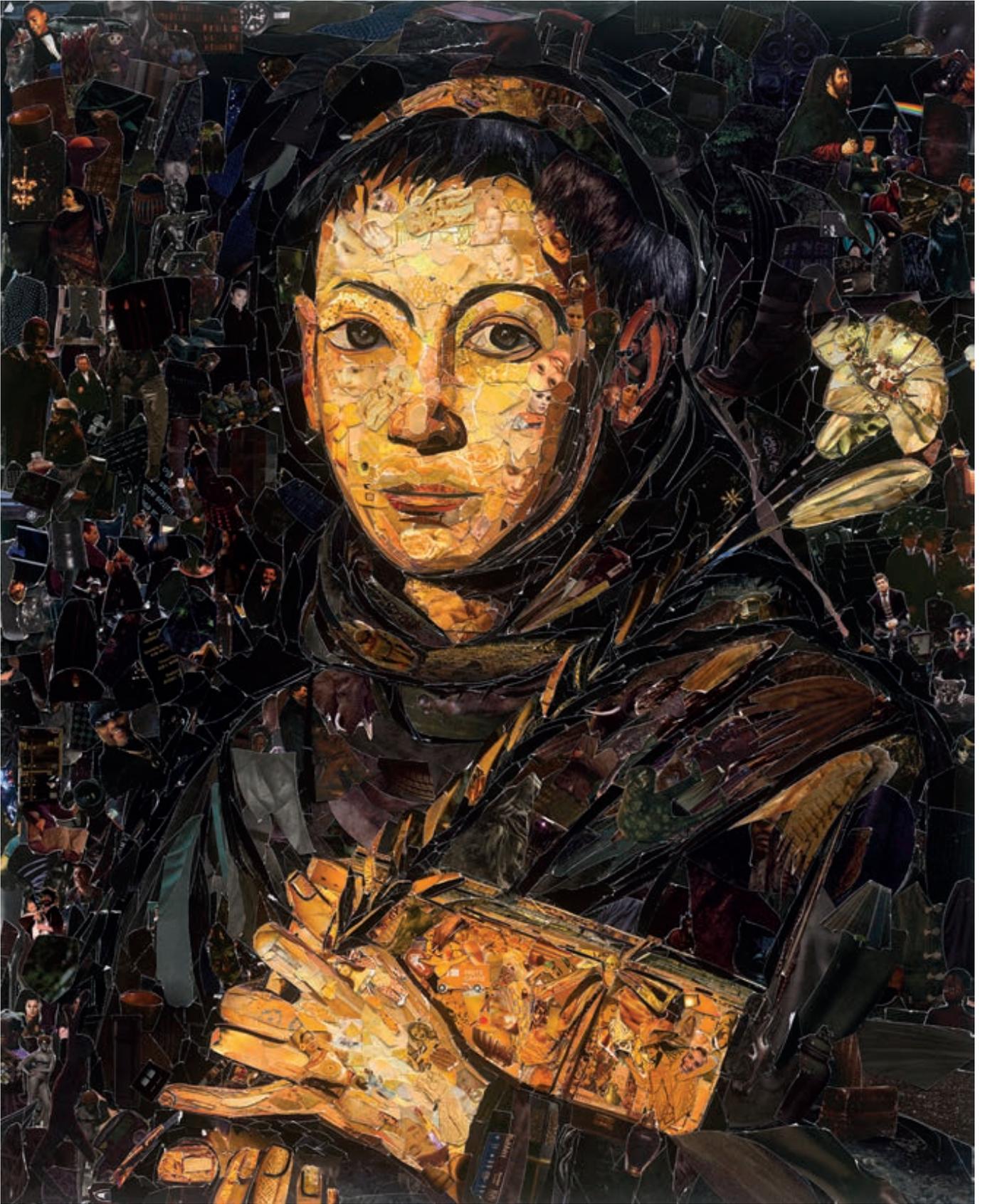
Intitulée *Imaginária*, la série exposée à la Collection Lambert se compose de dix-neuf photographies figurant des saints tels qu'ils ont été représentés par les plus grands artistes : de la sainte Agnès de Simon Vouet au saint Augustin de Philippe de Champaigne en passant par le saint Sébastien de José de Ribeira.

Nées d'installations réalisées à partir d'objets usuels incongrus — sucre, ketchup, jouets, fil, magazines découpés, etc. — les photographies de Vik Muniz figurent des images issues de la mémoire collective et constituent chacune un nouvel espace sensible où se questionnent les notions d'original et de copie depuis la naissance des procédés de reproduction mécaniques. En se réappropriant avec audace des icônes de l'histoire de l'art et de la société médiatique, il induit la possibilité d'une relation nouvelle et jubilatoire avec des images dont le sens et l'originalité semblaient avoir été épuisées par leur reproduction et leur diffusion globale.

À travers cette nouvelle série, Vik Muniz poursuit ses recherches en questionnant la fascination exercée par les saints à travers l'histoire de leur représentation en art, et vient par là même interroger la relation qu'entretiennent les œuvres d'art avec la notion de sacré.

Curateur : Stéphane Ibars

GRAND ARLES
EXPRESS 2019
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE



Vik Muniz, *Sant'Antonio da Padova, after Tazio da Varallo (Imaginária)*, 2018,
 impression jet d'encre / archival inkjet print, 186,6 x 150 cm,
 courtesy Galerie Xippas.
 © Adagp, Paris 2019



Vik Muniz, *Saint Lucy, after a praying card (Imaginária)*, 2019,
impression jet d'encre / archival inkjet print, 177,8 x 150 cm,
courtesy Galerie Xippas.
© Adagp, Paris 2019

LES PRÊTEURS

- GALERIE XIPPAS
- LORENZ ET GÉRALDINE BÄUMER

Remerciements particuliers :

- An-Mai Nguyen Blachon, galerie Xippas
- Erika Benincasa, Vik Muniz Studio
- Lorenz et Géraldine Bäumer

L'exposition Vik Muniz, *Imaginária*, est présentée dans le cadre du Grand Arles Express, la programmation satellite des Rencontres d'Arles

GRAND ARLES
EXPRESS 2019
LES RENCONTRES
 DE LA PHOTOGRAPHIE

CATALOGUE

VIK MUNIZ IMAGINÁRIA

Le catalogue d'exposition sera coédité avec les éditions Actes Sud et sera composé d'une préface d'Alain Lombard, de textes de Stéphane Ibars (curateur de l'exposition) et Vik Muniz ; ainsi que des visuels des œuvres exposées et quelques vues de l'exposition 2011.

- Format : 22 x 28 cm
- Nombre de pages : 48 pages
- Couverture souple
- Ouvrage bilingue français / anglais
- 30 illustrations
- Parution en juin 2019
- Prix public : 19 euros

LA MAISON RUINART *SHARED ROOTS*

1^{ER} - 28 JUILLET 2019
à la Collection Lambert

Chaque année, la Maison Ruinart donne carte blanche à un artiste de renom. Une manière de partager son patrimoine, son histoire et son savoir-faire à travers la vision d'artistes qui l'expriment d'une manière créative avec leur médium. En 2019, la Maison Ruinart a choisi de collaborer avec **Vik Muniz**, un artiste dont les œuvres interrogent en continu notre rapport à la réalité et à notre champ mémoriel. Le 15 mars 2019, l'exposition *Shared Roots* sera dévoilée en avant-première au grand public dans l'enceinte du Palais Brongniart. Les œuvres seront ensuite exposées durant un mois sur les grilles de la Bourse.

Étonné par le long processus de fabrication du champagne Ruinart, l'artiste brésilien a capté le rapport de l'homme et de la nature, incarné par Frédéric Panaïotis, maître des créations de la Maison dont les mains se retrouvent mises en scène. Artiste protéiforme, Vik Muniz s'est exprimé dans une série d'œuvres inspirée de la notion de flux qui réinterprète les ceps de vignes à l'aide de morceaux de bois noircis et des fusains. Il a aussi donné vie à une feuille de Chardonnay, cépage emblématique du goût Ruinart, à base d'éléments organiques issus du vignoble de Sillery.

À l'occasion des vendanges 2018, Vik Muniz passe de longues heures à Sillery, vignoble historique de la Maison Ruinart et l'un des plus septentrionaux d'Europe, situé sur la montagne de Reims. Il est accompagné par Frédéric Panaïotis, Chef de caves de la Maison. Curieux et toujours passionné par la



FLOW HANDS

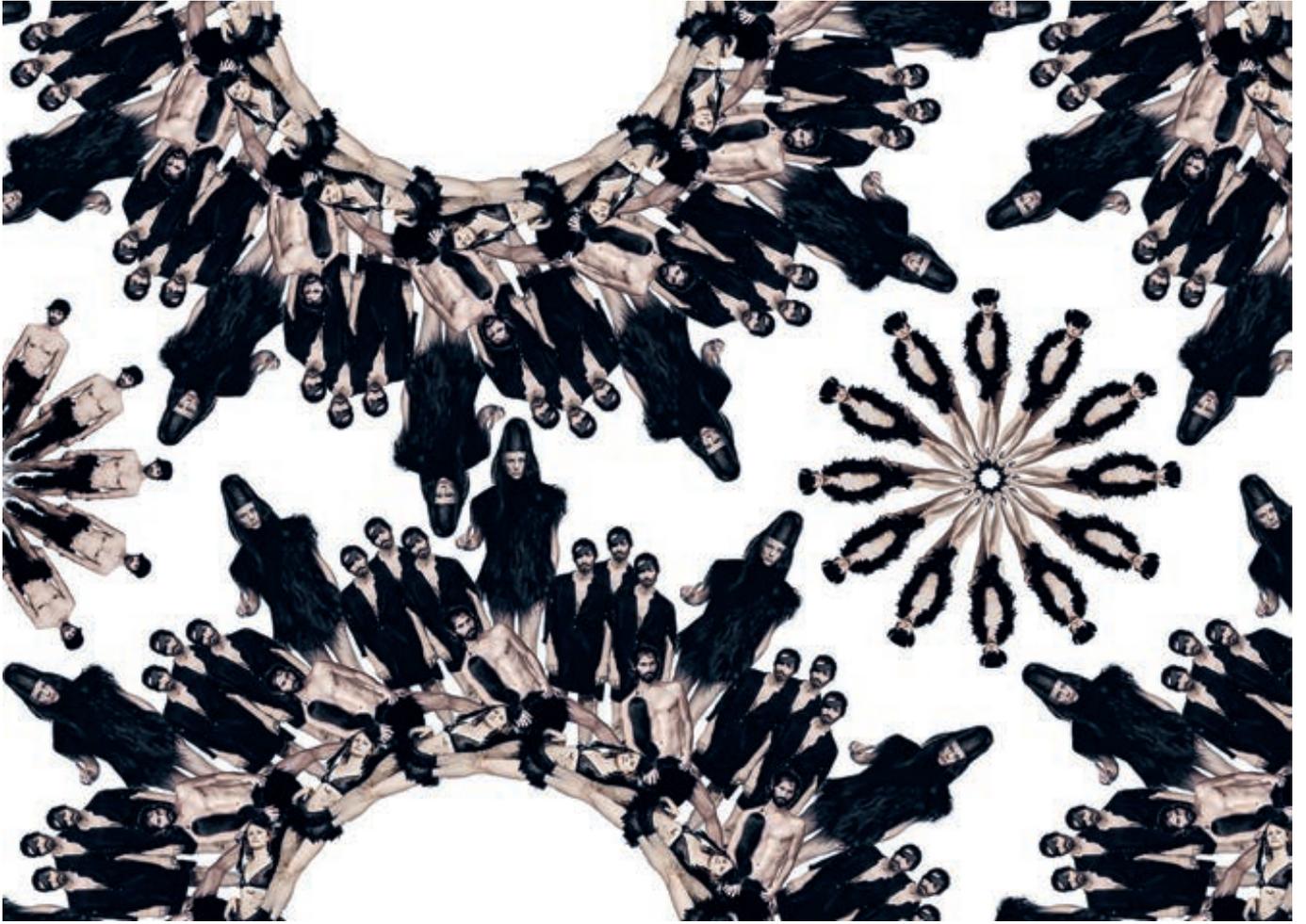
nature, Vik l'interroge sur ce vignoble et s'étonne alors de comprendre que règne en Champagne un climat rigoureux qui semble peu propice à la culture de la vigne. Pourtant, c'est dans cette adversité que la vigne se surpasse et offre le meilleur d'elle-même.

Vik Muniz a longuement observé et pensé avant d'emprunter le chemin de la création lors de sa résidence artistique à Reims. À travers ses œuvres, il cherche à exprimer ce qui lui semble indicible par le langage. Pour lui, l'exceptionnel naît au cœur de la complexité et le flux créatif en est la meilleure représentation. De la même manière, comme un réflexe de survie, le chardonnay et le pinot noir produisent leurs meilleurs fruits dans des conditions difficiles.

Partis du fondement La terre et la Vigne, le chef de caves et l'artiste ont une vision commune, celle de la tension créative. Celle qui donne l'énergie de créer. Vik Muniz sans se fixer de bornes ni de limites, Frédéric Panaïotis dans le respect d'une tradition de 290 ans qu'il doit faire évoluer en écoutant la nature.

Pour Vik Muniz, plus le chemin est ardu, plus l'œuvre est belle. Nul doute que le chemin fut, au regard de ses créations, très complexe.

Contact Presse – 01 42 61 80 59
sstaub-ext@moethennessy.com
cdupuis-ext@moethennessy.com



A NORMAL WORKING DAY

VARIOUS DAYS

1^{er} JUILLET - 22 SEPTEMBRE 2019

En parallèle de Nirvana (performance présentée dans le cadre de la Sélection Suisse en Avignon), la Collection Lambert invite A Normal Working Day à investir les différents espaces de son sous-sol. Mêlant l'univers extravagant et sensuel de Delgado Fuchs à la précision des installations poétiques et électromécaniques de Zimoun, Various Days met en abyme l'être et le paraître, questionne les notions d'unicité, d'individualité et d'identité. Une œuvre immersive, à parcourir l'œil aux aguets. Si l'effet de masse joue à plein, le sens se cache aussi dans les détails.

Ils ont été voisins d'atelier et sont venus à s'interroger sur ce qui constituait, pour chacun, une « journée normale de travail ». Ainsi est né *A Normal Working Day*, collectif regroupant les trois artistes Marco Delgado, Nadine Fuchs et Zimoun. La plateforme de ce trio est interactive et réunit arts visuels et arts performatifs au gré de parades séductrices, de travestissements espiègles, de corps plastiques désincarnés. Les caractères deviennent images, icônes, acteurs de leur propre métamorphose. Pour ce faire, les corps sont pris dans des systèmes visuels entièrement orchestrés. Un motif qui envahit l'espace et se déploie sur des supports variés, voire inattendus. Une démultiplication spectaculaire, qui séduit tout autant qu'elle inquiète.

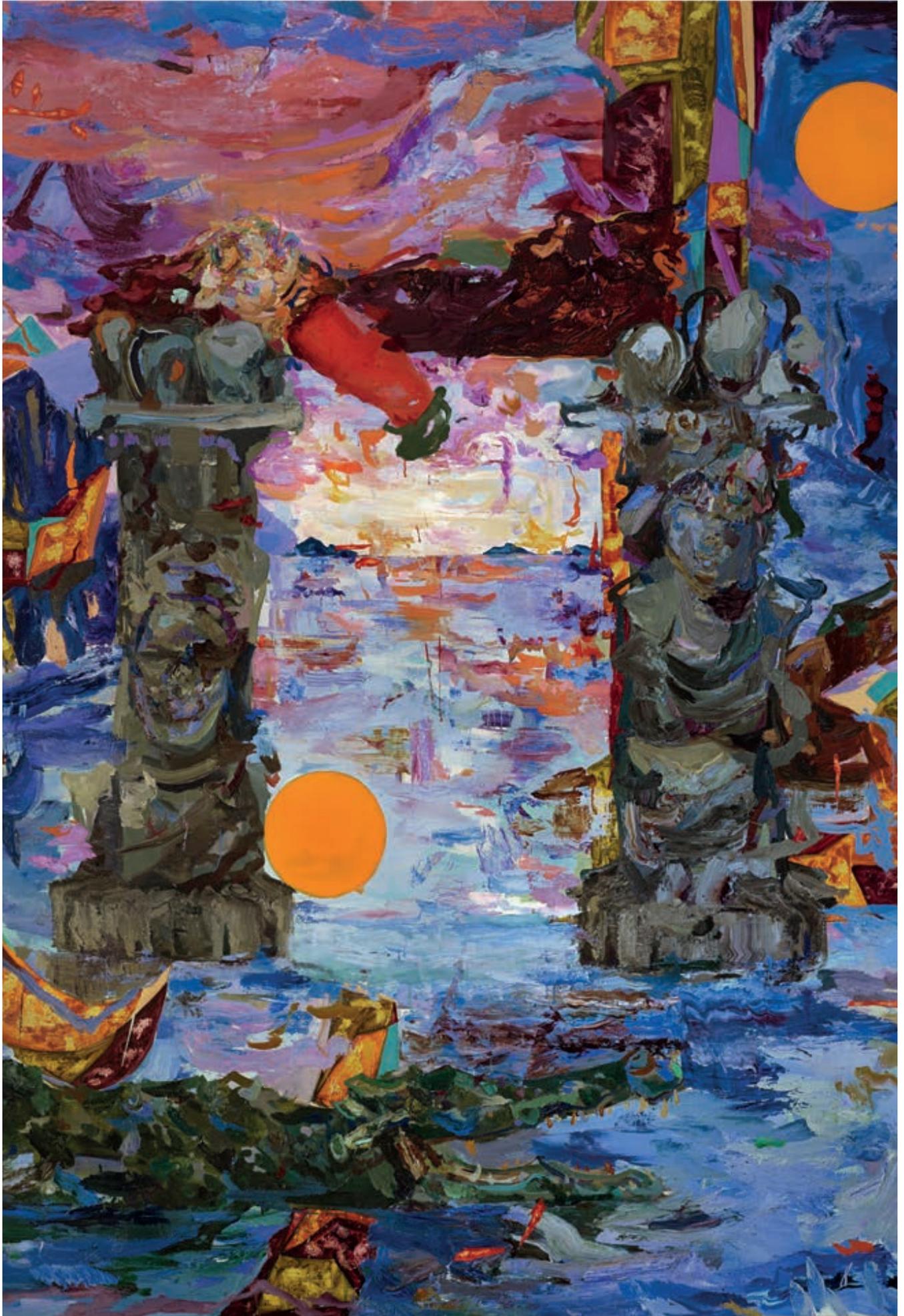


Kultur
Stadt Bern

SWISSLOS
Kultur Kanton Bern

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

SCH SÉLECTION
SUISSE
EN AVIGNON



Miryam Haddad, *Agonia*

MIRYAM HADDAD

LE SOMMEIL N'EST PAS UN LIEU SÛR

1^{er} JUILLET - 29 SEPTEMBRE 2019

Présentée à la Collection dans l'exposition Rêvez #2 en 2018, Miryam Haddad est invitée en 2019 par le Festival d'Avignon pour la réalisation de l'affiche de sa 73^{ème} édition. La Collection Lambert lui consacre deux salles au sein des espaces dédiés à la collection permanente, pour y présenter une série d'œuvres récentes.

Elle y déploie son univers hérité des œuvres colorées et vibrantes de James Ensor ou d'Oskar Kokoschka dans lesquelles les scènes aux personnages grotesques révèlent au fur et à mesure de leur observation des subtilités, des profondeurs, qui font de cet univers fantasmatique un jeu de parcours aussi étrange que merveilleux pour le regardeur. Danses folles, mythes aux formes bigarrées flirtent en permanence avec une abstraction faite de couleurs intenses et induisent un sentiment mêlé de plaisir et de trouble.

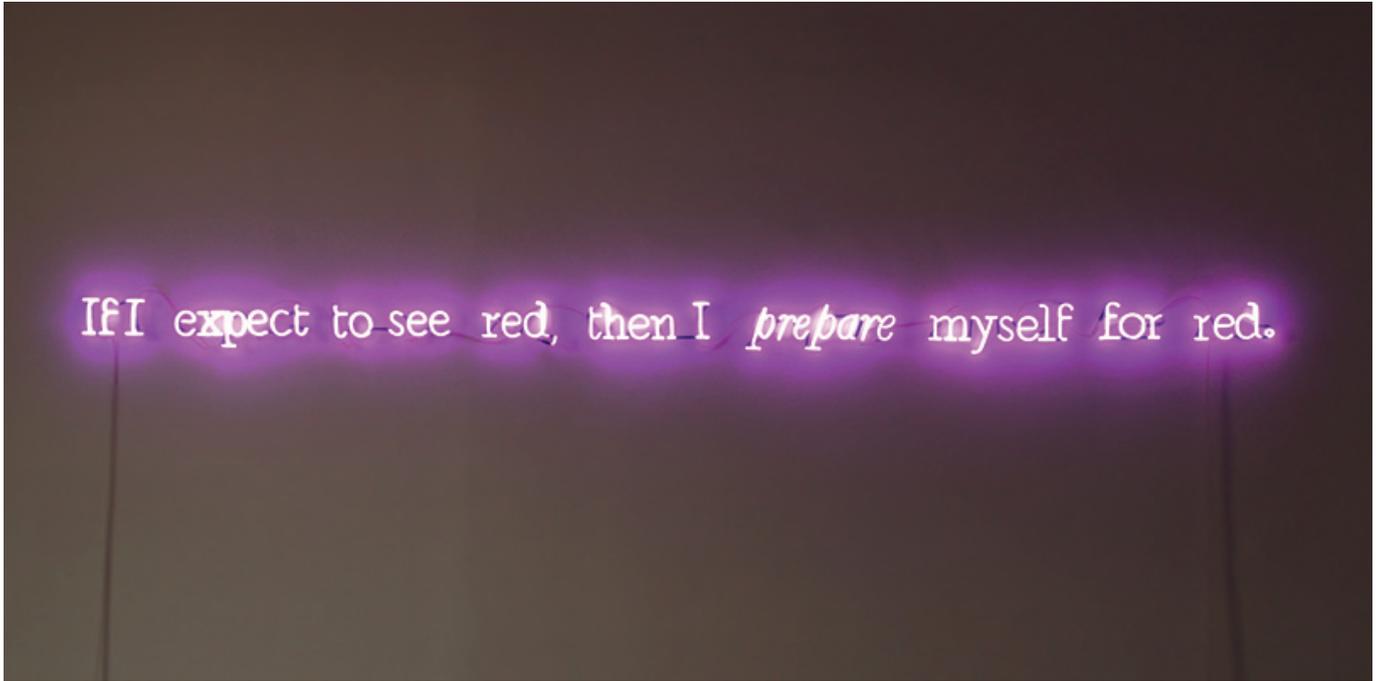
LES PRÊTEURS

- MIRYAM HADDAD : L'ARTISTE
- LA GALERIE ART CONCEPT









Joseph Kosuth, *If I expect to see red, then I prepare myself for red*, 1979,
néon, 340 cm, collection privée / Dépôt à la Collection Lambert
© Adagp, Paris, 2019



Vibeke Tandberg, *Taxi Driver Too*, 2000,
film 16 mm, 8 mn, collection privée / Dépôt à la Collection Lambert
© Adagp, Paris, 2019



Claire Fontaine, *Foreigners Everywhere (Arabic/Hebrew)*, 2010,
néon, 23,5 x 130 x 18,5 cm, Collection Lambert
© Claire Fontaine / photo Pascal Martinez

UN ART DE NOTRE TEMPS # 2

Œuvres de la Collection Lambert

À partir du 11 juin 2019

Le musée poursuit la série de présentations des œuvres de la Collection Lambert et explore dans un large panorama sensible la singularité de ce fonds unique, constitué à travers le regard d'une personnalité centrale de l'art de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle et du début du XXI^{ème} siècle.

L'exposition montre comment les ruptures initiées dans les années 1960-1970 et les nouvelles manières de penser l'art qu'elles ont instaurées, ont nourri les pratiques artistiques de ces 60 dernières années ainsi que la vision d'Yvon Lambert. Elle montre comment les grandes œuvres constituent à la fois des ruptures avec la création du passé, ouvrant de nouvelles possibilités pour l'art, en même temps qu'elles invitent à de nouvelles lectures de l'histoire avec laquelle elles tissent des liens conscients et inédits — pour reprendre les développements de Jean Frémon à propos de Robert Ryman à qui la Collection Lambert rend hommage en lui consacrant deux salles.

L'art minimal et conceptuel, le Land Art, dont Yvon Lambert fut un des premiers promoteurs en Europe, introduisent ce nouveau parcours en compagnie de certains des principaux acteurs de ces mouvements fondateurs. Le retour à la peinture figurative au début des années 1980, mais aussi la photographie, la vidéo et l'installation dont la présence est devenue incontournable dans le champ de l'art, accompagnent ensuite le visiteur dans l'évolution des choix du collectionneur, toujours tourné vers l'avenir, à l'écart des académismes mortifères.

RUPTURES ET PROMESSES

Carl Andre, Robert Barry, Marcel Broodthaers, Daniel Buren, Donald Judd, On Kawara, Joseph Kosuth, Sol LeWitt, Richard Long, Robert Mangold, Brice Marden, Gordon Matta-Clark, Olivier Mosset, Rei Naito, Bruce Nauman, Dennis Oppenheim, Robert Ryman, Richard Serra, Niele Toroni, Richard Tuttle, Lawrence Weiner

If I expect to see red, then I prepare myself for red / Si je m'attends à voir du rouge, alors je me prépare au rouge (Joseph Kosuth).

L'art conceptuel et minimal, le Land Art — à l'instar de Joseph Kosuth dont l'œuvre en néon marque le début de l'exposition — introduisent ce nouveau parcours et inaugurent une nouvelle configuration des salles de l'Hôtel de Caumont. En compagnie de certains des pères fondateurs, qui constituent le premier socle de la Collection d'Yvon Lambert, sont réactivés des questionnements sur les conditions d'existence de l'œuvre mais aussi les rapports qu'elle entretient avec la société dans laquelle elle inscrit sa présence et avec un spectateur dont elle convoque en permanence la capacité à l'expérimentation. Celui-ci devient un acteur central de la relation à l'œuvre, tantôt chercheur ou enquêteur, tantôt embarqué dans une relation phénoménologique avec de nouvelles formes qu'il décrypte, arpente, contemple, interroge. Concepts, mots et formes réduites à leur essence même, constituent un nouveau vocabulaire de l'art, ouvrant de nouveaux champs de possibles dont nous sommes aujourd'hui encore les destinataires.

HOMMAGE À ROBERT RYMAN

Suite au décès de Robert Ryman le 8 février 2019, la Collection Lambert rend hommage au peintre américain et présente pas moins de 8 œuvres dans deux salles de l'Hôtel de Caumont, ce qui constitue un fonds exceptionnel dans les Collections françaises. Sera édité un nouveau cahier de la Collection Lambert, dédié à l'artiste, faisant suite au premier volume dédié à Sol LeWitt et publié au printemps.

UNE NOUVELLE PEINTURE FIGURATIVE

Miquel Barcelo, Anselm Kiefer

Les années 1980 marquent un tournant important dans le monde de l'art et la carrière



Robert Ryman, *General* 49 1/2 x 49 1/2, 1970.
 enamelac sur toile, 127 x 127 x 2 cm, collection privée /
 Dépôt à la Collection Lambert
 © Adagp, Paris, 2019



Robert Ryman, *Finished Painting #3*, 1970.
 enamelac sur toile, 127,1 x 127,1 x 4 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français /
 Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
 © Adagp, Paris 2019 / photo François Deladerrière



Daniel Buren, *Sans titre*, Mars 1969,
 peinture acrylique blanche sur tissu rayé rouge et blanc,
 149 x 115 x 2,2 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français /
 Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
 © DB - Adagp, Paris 2019 / photo Richard Cook



Robert Ryman, *Sans titre*, 1970.
 huile sur fibre tissée, sur papier cristal et ruban adhésif,
 37,8 x 37 x 4 cm,
 collection privée / Dépôt à la Collection Lambert
 © Adagp, Paris, 2019

de galeriste et de collectionneur d'Yvon Lambert, avec l'apparition de nouvelles ruptures dans la pratique des artistes les plus avancés.

La modernité semble s'être définitivement éteinte avec l'avènement des nouvelles avant-gardes américaines dans les années 1960-1970 et le développement de nouvelles scènes artistiques multiples et hybrides où chaque médium se déploie en connexion avec les autres dans une équivalence de valeurs inédite. Peinture et sculpture, mais surtout vidéo, performance, installation, photographie, sont autant de territoires sensibles où se racontent et s'inventent nos rapports au mode et au temps.

Des cendres de cette modernité qui semble n'avoir pas tenu ses promesses, va pourtant naître dans les années 1980 une nouvelle génération d'artistes totalement imprégnés par la peinture et tournés vers une nouvelle figuration dont les liens avec l'histoire de l'art classique et moderne apparaissent comme un nouveau paradigme de création.

A un moment où on disait la peinture morte, cette nouvelle génération de peintres parmi lesquels Jean-Michel Basquiat, très présent au sein de la Collection Lambert et à qui une exposition est consacrée cet été, Anselm Kiefer ou Miquel Barcelo, investiront les salles des galeries et musées de manière fracassante à travers une nouvelle peinture révolutionnaire, tantôt héroïque, majestueuse ou joyeuse, décomplexée dans sa manière de convoquer les grands maîtres pour les dépasser, totalement connectée à une société en pleine ébullition créative.

REVENIR AU SUJET À TRAVERS LA PHOTOGRAPHIE ET LA VIDEO

David Armstrong, Slater Bradley, Anna Gaskell, Nan Goldin, Ross Sinclair, Salla Tykkä, Vibeke Tandberg, Douglas Gordon

A partir des années 1980-1990, la photographie et la vidéo deviennent des médiums emblématiques de la création artistique contemporaine. Utilisés par de nouveaux créateurs qui se revendiquent artistes là où leurs pairs se disaient encore photographes ou vidéastes dans le passé, ces médiums sortent des lieux spécialisés qui leur étaient dédiés pour pénétrer les galeries et institutions établies du champ de l'art contemporain, à travers de nouveaux formats. Avec leur développement naissent des questionnements formels au cœur

desquels la représentation de la figure humaine, du sujet, redevient un élément privilégié de réflexion. Après l'impossibilité de représenter l'homme au lendemain de la Shoà et les questionnements conceptuels limitant l'œuvre à une forme minimale, à du langage, pour redéfinir l'expérience de l'art, le sujet réapparaît au centre de l'œuvre. Affectés par les bouleversements d'une société éclatée, la figure et le corps humain se trouvent embarqués dans une réflexion sur la nécessité de définir une place possible pour apparaître et participer aux récits collectifs.

POUR UN USAGE DES FORMES

Carlos Amorales, Claire Fontaine, Douglas Gordon, Loris Gréaud, David Horvitz, Jonathan Monk, Vibeke Tandberg, Andy Warhol

« Le monde est plein d'objets, plus ou moins intéressants, je ne souhaite pas en ajouter : je préfère simplement constater l'existence des choses en termes de temps et/ou de lieu. » Douglas Huebler

Cette célèbre phrase de Douglas Huebler, si elle est emblématique des nouvelles avant-gardes américaines, pourrait servir de socle commun à toute une génération d'artistes qui, depuis la fin des années 1980, mettent l'accent sur l'interprétation, la réinterprétation, la reproduction, la ré-exposition, ou simplement l'utilisation d'œuvres réalisées par d'autres, ou de produits culturels existants et qu'ils jugent disponibles pour leur usage propre.

Nous ne sommes plus réellement confrontés à des artistes qui utilisent de la matière brute. Ce n'est plus le sculpteur qui façonne la glaise, la pierre, la ferraille, qui compresse, ni le peintre concentré sur la toile, le pigment...

Le matériau de base n'est plus brut, il est déjà travaillé. Soit il est manufacturé, soit il est déjà une œuvre d'art et nourrit le propos d'un artiste dont l'attitude serait davantage celle d'un DJ ou d'un producteur qui prélève, organise, réagence des formes qu'il n'a pas créées.

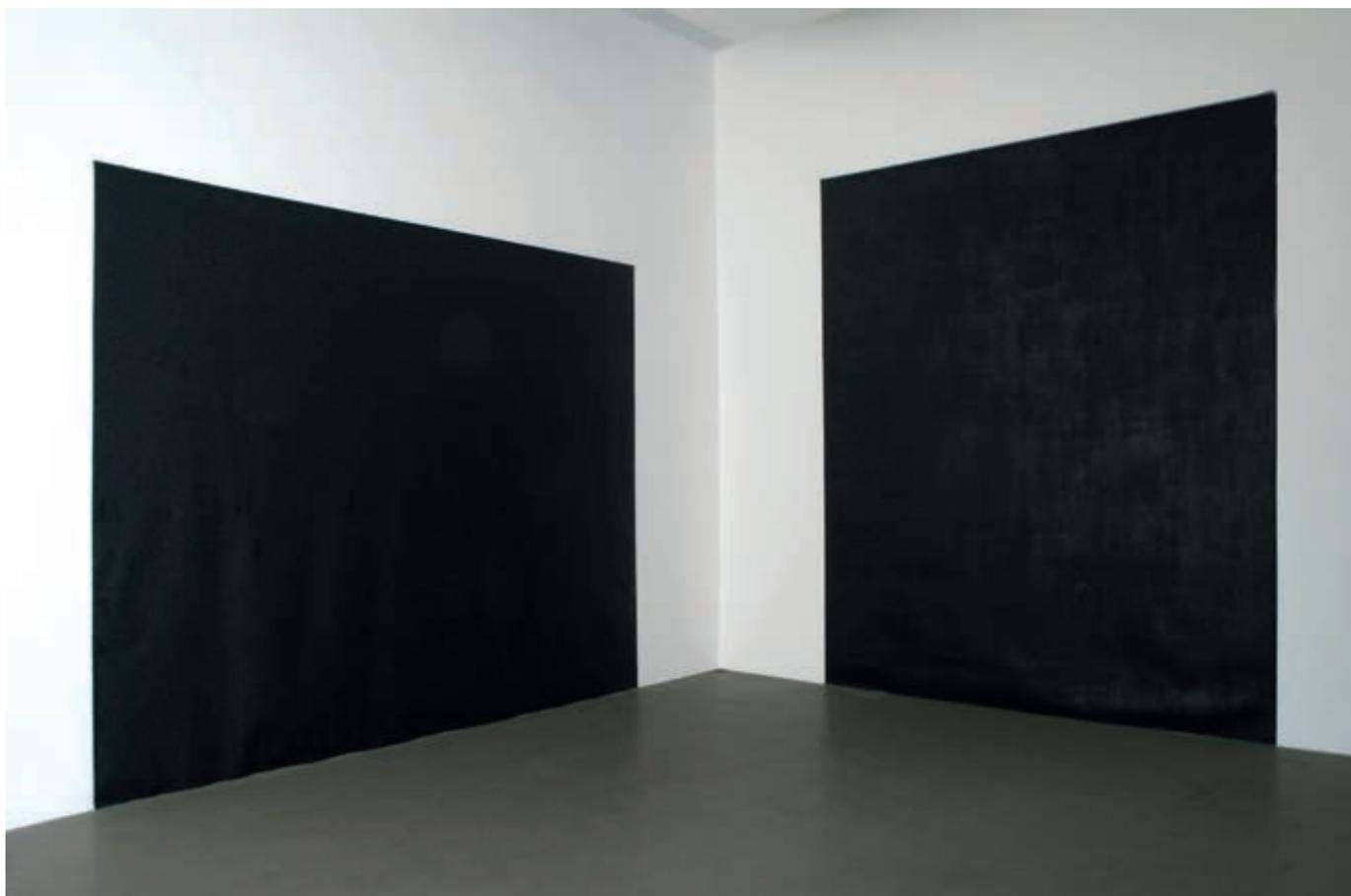
Curateur : Stéphane Ibars

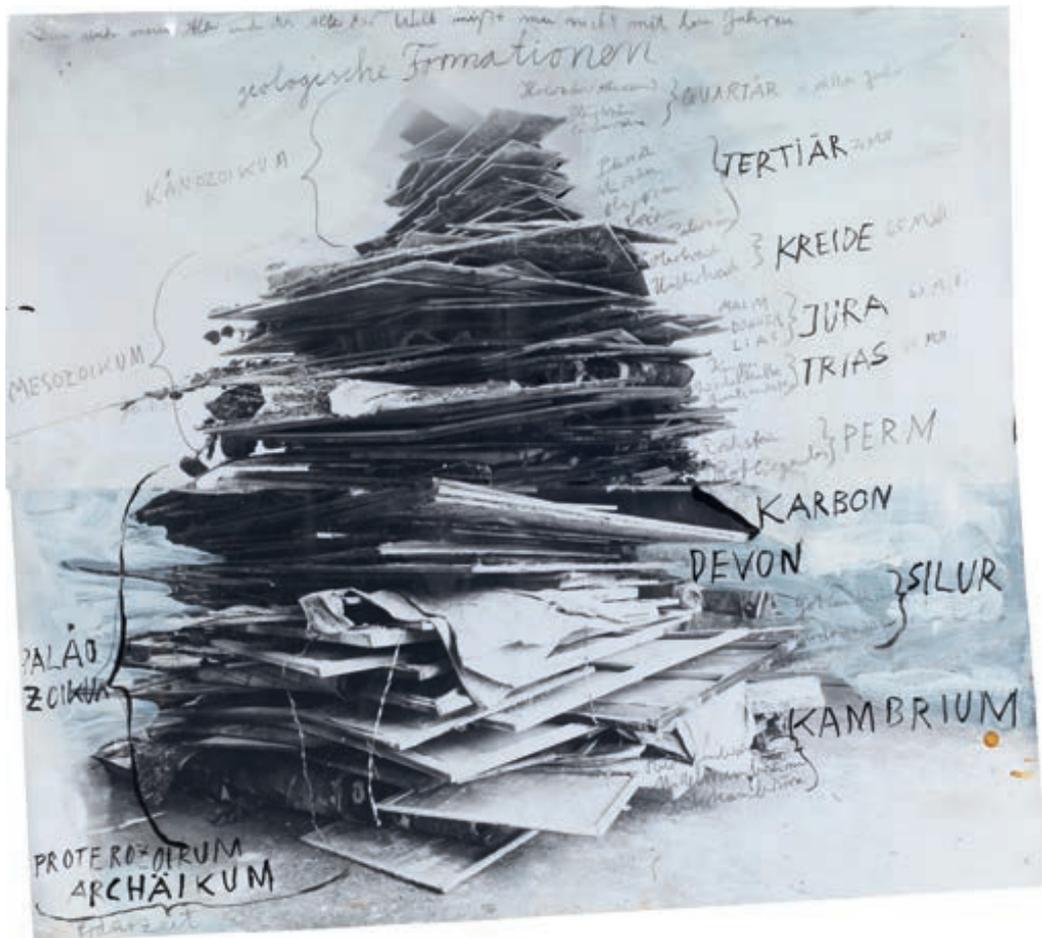


Brice Marden, *Mur chez Lambert*, 1973,
huile et cire teintée sur toile tendue sur châssis, 235 x 559,5 x 3 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français /
Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Adagp, Paris, 2019



Olivier Mosset, *Peinture*, 1966, peinture sur toile et ruban adhésif, 100,2 x 100 x 2,3 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français / Centre national des arts plastiques,
Dépôt à la Collection Lambert
© Olivier Mosset





Anselm Kiefer, *Geologische formationen*, 2005.

acrylique et crayon sur photographie, 110 x 126 cm, Donation Yvon Lambert à l'État français / Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Anselm Kiefer / photo Franck Couvreur



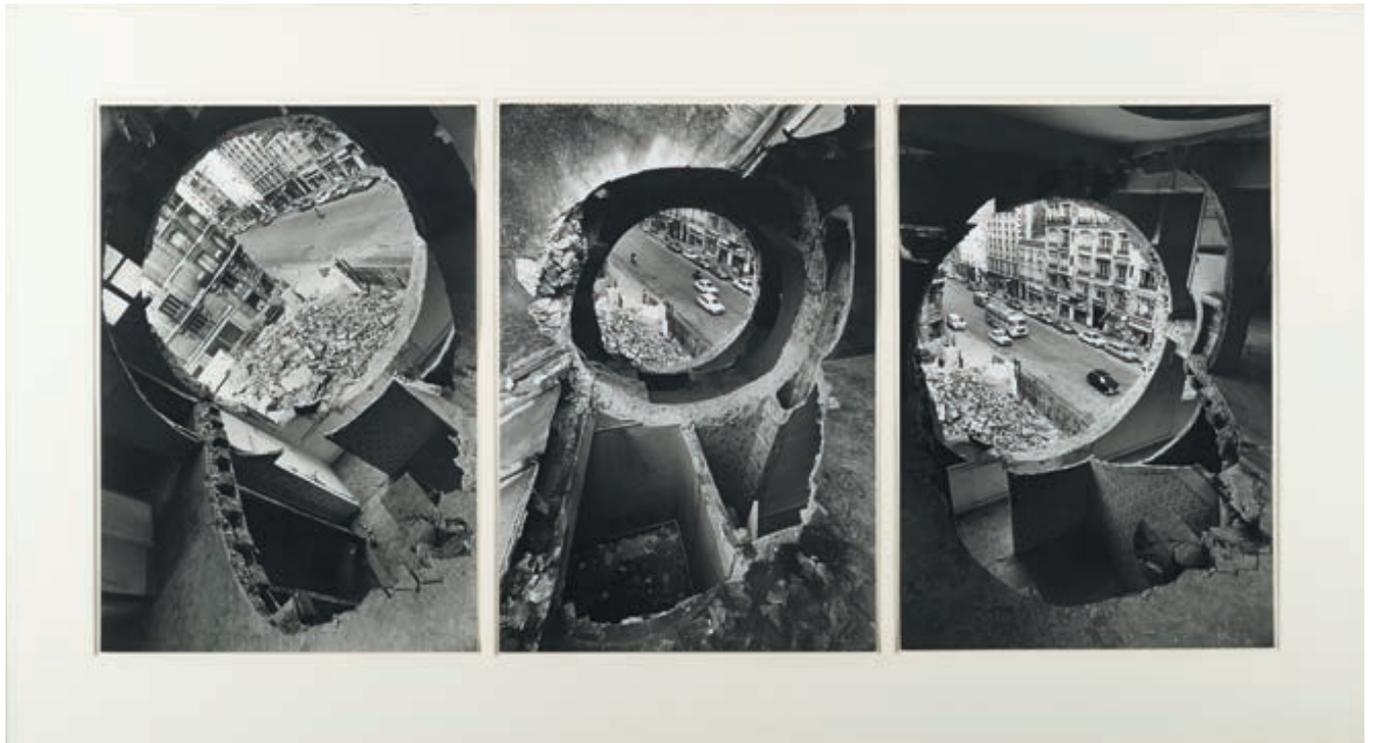
Miquel Barceló, *Sans titre*, 1983,
charbon fusain, peinture et collage sur papier déchiré, 153,5 x 99 cm,
Donation Yvon Lambert à l'Etat français / Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Adagp, Paris 2019 / photo Richard Cook



Carlos Amorales, *Everything louder than everything else*, 2003, installation de mobiles et peinture murale, dimensions variables, Donation Yvon Lambert à l'Etat français / Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Carlos Amorales / photo Franck Couvreur



Carl Andre, *Hourglass*, 1962, peinture sur bois, 25,5 x 17,8 x 4,4 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français / Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Carl Andre



Gordon Matta-Clark, *Etant d'art pour locataire (27-29 rue Beaubourg)*, 1975, épreuve argentique noir et blanc, 73,2 x 128,6 x 1,7 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français / Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Adagp, Paris, 2019



Jonathan Monk, *I Saw Joseph Kosuth in my Coffee Cup for a Second, Then He Vanished*, 2001,
graphite et café sur papier, 18,3 x 19,7 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français / Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Jonathan Monk / photo François Deladerrière



Bruce Nauman, *I Have Quick Hands*, 1974,
graphite sur papier, 102 x 76,5 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français /
Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Adagp, Paris, 2019



Richard Tuttle, *Pink Oval Landscape*, 1964,
toiles peintes cousues et tendues sur châssis en bois, 44 x 62 x 6 cm,
Donation Yvon Lambert à l'Etat français /
Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Adagp, Paris 2019 / photo François Deladerrière



Donald Judd, *Sans titre*, 1989,
acier galvanisé et Plexiglas®, 289,5 x 68,5 x 61 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français / Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Judd Foundation / Adagp, Paris, 2019



Ross Sinclair, *Duff house # 5*, 2000,
photographie couleur, 75 x 93 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français / Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Ross Sinclair / photo François Deladerrière



Slater Bradley, *My Doppelganger as Ian Curtis in Charlatan Pose (Cigarette and Tree)*, 2000,
photographie contrecollée sur support aluminium, 48 x 59,2 x 4,3 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français /
Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Slater Bradley / photo François Deladerrière



Nan Goldin, *Joey at the Love Ball, NYC, 1991*,
photographie couleur, 71,5 x 103,5, Donation Yvon Lambert à l'Etat français /
Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Nan Goldin



Nan Goldin, *French Chris on Back of the Convertible, NY, 1979*,
photographie couleur, 71,5 x 103,5, Donation Yvon Lambert à l'Etat français /
Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Nan Goldin / photo François Deladerrière



Douglas Gordon, *Self Portrait of You + Me (Jeanne Moreau)*, 2008, photographie brûlée et miroir, 68 x 57 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français / Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Studio lost but found / Adagp, Paris, 2019 / photo Franck Couvreur



Douglas Gordon, *Self Portrait of You + Me (Yves Montand)*, 2008, photographie brûlée et miroir, 68 x 57 cm, Donation Yvon Lambert à l'Etat français / Centre national des arts plastiques, Dépôt à la Collection Lambert
© Studio lost but found / Adagp, Paris, 2019 / photo Franck Couvreur

Programme des événements

Juillet 2019

Nirvana Delgado Fuchs

PERFORMANCE

« J'entreprends de chanter les métamorphoses. Qui ont revêtu les corps de formes nouvelles. Dieux, qui les avez transformés, favorisez mon dessein et conduisez mes chants d'âge en âge, Depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours. » - Ovide, Les Métamorphoses

Entre travestissements et séduction, Nirvana déploie un inventaire de postures emblématiques, composant un langage corporel qui collisionne des références à diverses disciplines sportives, à la statuaire classique et à l'érotisme.

L'élan sexuel vers l'autre, l'Éros, se mue en recherche de connivence et de transcendance, au-travers d'une gestuelle qui tend à l'accord parfait.

La pièce s'ouvre sur une série de rituels, comme des préliminaires invitant le public dans une relation de complicité et permettant au duo de danseurs d'entrer dans l'espace-temps suspendu de la représentation.

L'ambiance sonore de la pièce est créée in situ, sur le fil. Une boucle brute accompagne de ses circonvolutions rugueuses et épurées la succession tout en glissements des mouvements. Ces mouvements, par bribes, s'enchaînent comme autant d'arrêts sur image, amenant le regard vers le détail, pour ensuite l'en détacher et le faire embrasser les figures aux innombrables reconfigurations des deux performeurs.

Enjouée, cette pièce est une ode à la rencontre des peaux; elle célèbre le jeu fluide des corps à la maturité décomplexée.

DISTRIBUTION

Idée et interprétation : Nadine Fuchs, Marco Delgado

Création lumière: Alice Dussart

Accessoires et costumes: Delgado Fuchs

Réalisation latex: Katja Ehrhardt - High Gloss Dolls

MENTIONS

Résidence de création : Le Centquatre Paris, Arsenic – Centre d'art scénique contemporain Lausanne, Tanzhaus Zürich, Dampfzentrale Berne

Production : Association Goldtronic, Lausanne

Soutien : Delgado Fuchs bénéficie d'une convention de subvention de l'Etat de Vaud de 2017 à 2019. Pro Helvetia – Fondation Suisse pour la culture, Corodis

Contact : Laurence Perez - direction@selectionsuisse.ch

AGENDA

Lieu : Collection Lambert

17h00 - Durée 35 mn

Renseignements et tarifs :

Réservations auprès des Hivernales-CDCN d'Avignon : par téléphone 04 90 82 33 12, en ligne sur www.hivernales-avignon.com et sur place au 18 rue Guillaume Puy dès le début du festival.

- Tarif plein 13 €
- Tarif réduit (cartes OFF et Cézam, - 20 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, Ceméa) 9 €
- Professionnels, allocataires des minimas sociaux, patch culture et pass culture Avignon 5 €

Du 10 au 20 juillet, relâche le 15 juillet

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
01	02	03	04	05	06	07
08	09	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				



Nirvana (la performance) - Crédit : Alex Yocu.

« Phèdre ! »

Dans le cadre du partenariat avec le Festival In et la Sélection Suisse

Ce Phèdre ! de Racine pourrait avoir en sous-titre : conférence espiègle et insolite. La salle de spectacle devient salle de cours, et nous, devant un Romain Daroles en jeune professeur exalté qui veut nous transmettre sa passion ardente pour Phèdre, nous rions. Seul sur scène, armé d'un livre, le comédien campe tous les personnages et fait revivre sous nos yeux la force des passions à l'oeuvre dans la pièce. Habité d'un enthousiasme communicatif pour la langue classique, il retrace d'une verve cocasse la descendance mythologique des personnages, démêle l'intrigue foisonnante, déchiffre la beauté merveilleuse des alexandrins... Ajouté au titre, le point d'exclamation – ou point d'« admiration » comme il était appelé à l'époque – vient marquer l'émerveillement du metteur en scène et de l'interprète et leur amour pour un théâtre toujours aussi vivant. Tout en humour, François Gremaud coupe le mal « à la Racine » et fait de cette grande tragédie classique une odyssée moderne et joyeuse. Le drame qui se noue est, « en vers » et contre toute attente, une ode à la vie, un hymne à la joie.

Né en 1975, François Gremaud est un auteur, metteur en scène et comédien suisse installé à Lausanne. Après une formation à la mise en scène à l'INSAS de Bruxelles, il fonde en 2005 la 2b company, structure de production de ses propres créations comme Re (2012) ou Conférence de choses (2013), mais aussi du collectif Gremaud/Gurtner/Bovay comme Chorale (2013) ou Western dramedies (2014). Il crée des univers singuliers, poétiques et drôles pour provoquer l'étonnement. François Gremaud aime à dire que chercher la joie est autant poétique que politique.

Créée en 1677 et interprétée depuis par les plus grandes comédiennes, Phèdre est la tragédie en vers la plus célèbre de Racine. Dans cette oeuvre phare du classicisme, l'auteur reprend des thèmes antiques et dépeint les ravages de la passion et des amours impossibles entre fatalité et malédictions divines, afin de susciter l'horreur et la pitié.

DISTRIBUTION

Avec Romain Daroles
Conception, mise en scène François Gremaud
Texte Jean Racine, François Gremaud
Lumières Stéphane Gattoni
Assistanat à la mise en scène Mathias Brossard

PRODUCTION

Production 2b company, Théâtre Vidy-Lausanne
Avec le soutien de Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie Romande, Pour-cent culturel Migros, Hirzel Stiftung, Pro Helvetia, CORODIS et une fondation privée genevoise
Dans le cadre de la Sélection suisse en Avignon, un projet de Pro Helvetia et CORODIS, avec le soutien de la Société Suisse des Auteurs (SSA), de la Fondation Ernst Göhner, du Pour-cent culturel Migros, de la Fondation Jan Michalski et du Consulat général de Suisse à Marseille

AGENDA

Lieu : Collection Lambert
11h30 - Durée 1h30

Renseignements et tarifs :

Par mail : festival@festival-avignon.com

Par téléphone : +33(0)4 90 14 14 14

Au guichet : Cloître Saint-Louis - 20 rue du Portail Boquier

Du 11 au 21 juillet, relâche le 16 juillet

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
01	02	03	04	05	06	07
08	09	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				



Dans le cadre de la 73^e édition du festival d'Avignon Patrice Chéreau : intimités

Collection Lambert Du 8 au 14 juillet à 14h30 Entrée libre

ARTE propose de redécouvrir l'œuvre riche et protéiforme de Patrice Chéreau, metteur en scène de théâtre et d'opéra, réalisateur, scénariste, producteur et acteur, avec une sélection de documentaires, de captations et de films.

Ce cycle de projections sera présenté par les proches de Patrice Chéreau qui ont partagé ses aventures artistiques : **Stéphane Metge, Pascal Gregory, Valeria Bruni Tedeschi, Bruno Todeschini, Dominique Blanc, Thierry Thieû Niang, Dominique Bruguère, Anne-Louise Trividic, Vincent Huguet...**

Une lecture exceptionnelle de Dominique Blanc complètera cette programmation les 12 et 13 juillet à 10h30.

Projections présentées par Marie Labory (ARTE Journal)

AGENDA

Lundi 8 juillet à 14h30

PATRICE CHÉREAU, LE CORPS AU TRAVAIL Documentaire de Stéphane Metge (2010, 1h15mn)

Théâtre, opéra, cinéma, Patrice Chéreau a pratiqué corps et âme trois arts majeurs de la mise en scène. Entre mémoire et passion, ce portrait intime retrace l'éblouissante carrière d'un artiste dont la puissance créatrice n'a jamais failli.
Projection suivie d'une rencontre avec Stéphane Metge.

Mardi 9 juillet à 14h30

UNE AUTRE SOLITUDE Patrice Chéreau, Pascal Gregory Documentaire de Stéphane Metge (1995, 1h16mn)

Au cœur des répétitions, en 1995, de la pièce de Bernard-Marie Koltès *Dans la solitude des champs de coton*. Un huis clos de la création, avec Patrice Chéreau et Pascal Gregory.
Projection suivie d'une rencontre avec Stéphane Metge et Pascal Gregory.

Mercredi 10 juillet à 14h30

RÊVE D'AUTOMNE Pièce de Jon Fosse mise en scène par Patrice Chéreau (2011, 1h40mn)

À l'automne 2010, Patrice Chéreau fait son grand retour au théâtre avec *Rêve d'automne*. Une pièce fascinante sur le désir et la mort, avec Valeria Bruni-Tedeschi et Pascal Gregory.
Projection suivie d'une rencontre avec Valeria Bruni-Tedeschi et Pascal Gregory.

Jeudi 11 juillet à 14h30

SON FRÈRE Téléfilm de Patrice Chéreau (2002-1h30mn)

Dans cette fiction hyperréaliste, Patrice Chéreau décrit la complexité et la richesse des rapports fraternels, et montre crûment les bouleversements entraînés par une maladie qui ne disait pas encore son nom.
Projection suivie d'une rencontre avec Bruno Todeschini.

Vendredi 12 juillet à 14h30

PHÈDRE Pièce de Jean Racine mise en scène par Patrice Chéreau (2003-2h20mn)

Monument de la tragédie française classique, *Phèdre* fascine tout autant qu'elle inquiète. Dans sa mise en scène du chef-d'œuvre de Racine, Patrice Chéreau fait résonner le plaisir du texte et le monde sensible de Phèdre.
Projection suivie d'une rencontre avec Dominique Bruguère et Dominique Blanc.

Samedi 13 juillet à 14h30

INTIMITÉ Film de Patrice Chéreau (2001-1h55mn) - VOSTF Interdit aux moins de 12 ans

Un homme et une femme font l'amour tous les mercredis sans se parler, mais ce silence se referme sur eux comme un piège. Dans un Londres terriblement photogénique, Patrice Chéreau questionne l'intimité et l'opacité de deux corps ensemble. Somptueux et percutant.
Projection suivie d'une rencontre avec Anne-Louise Trividic.

Dimanche 14 juillet à 14h30

ELEKTRA Opéra en un acte de Richard Strauss mis en scène par Patrice Chéreau (2013, 1h50mn) Direction musicale : Esa-Pekka Salonen

En 2013, trois mois avant sa disparition, Patrice Chéreau faisait son grand retour au Festival lyrique d'Aix-en-Provence, sous un tonnerre d'applaudissements. Œuvre ultime, *Elektra* est l'éblouissant testament esthétique d'un visionnaire.
Projection suivie d'une rencontre avec Dominique Bruguère et Vincent Huguet.

Vendredi 12 et samedi 13 juillet à 10h30

PATRICE CHÉREAU lu par DOMINIQUE BLANC Lecture composée et interprétée par Dominique Blanc à partir de l'ouvrage *J'y arriverai un jour* de Patrice Chéreau (Ed. Actes Sud, 2009) Avec la participation de Thierry Thieû Niang

Dominique Blanc est l'une des plus grandes comédiennes de sa génération. Patrice Chéreau la découvre en 1981 et lui offre un premier rôle dans *Peer Gynt d'Ibsen*, qui marque le début d'une collaboration fructueuse, au cinéma – *La Reine Margot* et *Ceux qui m'aiment prendront le train* –, comme au théâtre – *Les Paravents* de Jean Genet, *Phèdre* de Racine et *La Douleur* de Marguerite Duras. Elle est depuis 2016 pensionnaire de la Comédie-Française.

À l'invitation d'ARTE, Dominique Blanc rendra hommage à Patrice Chéreau avec une lecture composée pour cette occasion. En prélude, une performance dansée de Thierry Thieû Niang, chorégraphe associé de Patrice Chéreau sur ses dernières productions de théâtre ou d'opéra.

Entrée libre sur réservation : chereau@arte.fr

Siestes Acoustiques

LES SIESTES ACOUSTIQUES DE BASTIEN LALLEMANT

Pour la 4^{ème} année, Bastien Lallemand revient présenter ses Siestes Acoustiques à Avignon, et cette fois, c'est à la Collection Lambert qu'il s'installe du 7 au 23 juillet avec ses amis musiciens et compositeurs.

Parmi eux, des habitués et des nouveaux venus... Charles Berberian, David Lafore, JP Nataf, Seb Martel, Marcello Giuliani, Fredrika Stahl, Armelle Pioline, Michel Peteau, Brigitte Giraud, Diane Sorel et d'autres... rencontrés au hasard des rues d'Avignon...

Laboratoire collectif et bienveillant, les Siestes Acoustiques de Bastien Lallemand sont imprévisibles, et réunissent acteurs et dormeurs autour de l'instant. Ne ratez pas l'occasion de faire cette expérience d'écoute musicale et sensorielle dans un cadre exceptionnel et surtout n'oubliez pas... de vous laisser aller à dormir !

DISTRIBUTION

Charles Berberian
David LAFORE
JP NATAF
Seb Martel
Marcello Giuliani
Fredrika Stahl
Armelle Pioline
Michel Peteau
Brigitte Giraud
Diane Sorel

<https://www.youtube.com/watch?v=MwPgrPKCfLc>
Partenaires de l'événement Télérama / FIP

PRODUCTION

Là ! C'est de la Musique / Zamora Productions

Contact promo presse Virginie Pargny
+33 (0)6 17 57 35 25
pargny.virginie@gmail.com

AGENDA

Lieu : Collection Lambert - Salle Sol LeWitt
19h00 - Durée 1h

Renseignements et tarifs :

- PASS COUPLE 1 SIESTE 1 EXPO : 22 €
- Tarif Plein 20 €
- Tarif Abonné Carte OFF 14 €

Réservation Informations : <https://www.lacestdelamusique.com/>

Du 7 au 23 juillet, relâche les 10, 11, 18 juillet

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
01	02	03	04	05	06	07
08	09	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

8 • 26 JUILLET

RIEN N'ARRÊTE LES GRANDS ARTISTES !

Le musée accueille les fripons les après-midi des vacances scolaires pour transformer le musée et l'atelier en lieu de création fascinant. Chaque saison réserve de nouvelles surprises et inspirations pour réaliser des chefs-d'œuvre qui marqueront l'histoire de la Collection Lambert...

3 STAGES - 14H / 17H - TARIF : 80 €

- Lundi 8 - Vendredi 12 juillet
Théâtre avec Clément Baudouin
- Lundi 15 - Vendredi 19 juillet
Arts plastiques-costumes
autour de Basquiat, Picasso, Matisse, Twombly
- Mardi 23 - Vendredi 26 juillet
Recherches sonores et découverte de Molécule

Renseignements : a.durel@collectionlambert.com

Holidays' Art



LA COLLECTION LAMBERT

La Collection Lambert en Avignon est un musée d'art contemporain unique, né à l'initiative d'un marchand d'art et collectionneur, Yvon Lambert, qui a fait don à l'État d'un ensemble exceptionnel d'œuvres majeures de la seconde moitié du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle. Abrisée au sein de deux magnifiques hôtels particuliers du XVIII^e siècle au cœur d'Avignon, la Collection Lambert y présente des expositions ambitieuses et un programme culturel et éducatif varié, avec le soutien de l'État, de la Ville d'Avignon, de la Région, du Département et de mécènes privés.

À la création du musée en l'an 2000, les œuvres d'Yvon Lambert étaient en dépôt et la Collection n'occupait que l'Hôtel de Caumont. Une donation de plus de 550 œuvres à l'État a été officialisée en 2012 et un projet architectural, conduit par les architectes Cyrille et Laurent Berger, a porté en 2015 la surface du musée à près de 5.000 m², avec l'adjonction de l'Hôtel de Montfaucon et l'aménagement d'un auditorium.

La collection est constituée d'œuvres d'artistes aussi variés et renommés que Jean-Michel Basquiat, Miquel Barceló, Sol LeWitt, Robert Ryman, Lawrence Weiner, Nan Goldin, Andres Serrano, Christian Boltanski, Daniel Buren, Douglas Gordon, Cy Twombly, Niele Toroni, Bertrand Lavier, Claire Fontaine, Mirosław Balka, Adel Abdessemed ou Francesco Vezzoli, avec des ensembles souvent sans équivalent dans d'autres collections françaises.

Une exposition composée d'une sélection régulièrement renouvelée d'œuvres du fonds est présentée en permanence dans l'Hôtel de Caumont, avec des focus consacrés à certains mouvements ou à certains artistes particulièrement bien représentés dans la collection, tandis que l'Hôtel de Montfaucon accueille les expositions temporaires selon deux cycles annuels.



La Collection Lambert

—
Vue sur la cour de l'Hôtel Montfaucon

FESTIVAL PERMANENT

Arles, Avignon, Nîmes, trois villes du Sud où l'art contemporain est présent tout au long de l'année avec des expositions et des collections exceptionnelles. Le temps d'un week-end ou d'une journée, il est possible de s'immerger dans la création d'aujourd'hui tout en profitant de la richesse du patrimoine de ces trois villes si proches et si différentes. Une fondation, une collection et un musée s'associent pour vous proposer une programmation éclectique et inédite. En 2019, ce partenariat s'étend à la ville de Marseille en s'associant au FRAC PACA.

FONDATION VINCENT VAN GOGH / ARLES

FONDATION
VINCENT
VAN GOGH
ARLES

Jusqu'au 20 octobre 2019

NIKO PIROSMANI *PROMENEUR ENTRE LES MONDES*
VINCENT VAN GOGH *VITESSE & APLOMB*

CARRÉ D'ART / NÎMES



12 avril - 22 septembre 2019

RAYYANE TABET *FRAGMENTS*

28 mai - 3 novembre 2019

DANIEL G. ANDUJAR *GALERIE FOSTER*

Dans le cadre des Rencontres de la photo d'Arles

11 juin - 10 novembre 2019

30 ANS APRÈS. ART COLLECTION TELEKOM

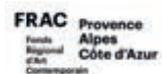
Dans le cadre des Rencontres de la Photographie d'Arles

25 juin - 29 août 2019

CHAPELLE DES JÉSUITES THANK 4 NOTHING D'UGO RONDINONE

Installation vidéo

FRAC PACA / MARSEILLE



Du 29 juin au 18 août 2019

CAROLINE CORBASSON, *À TA RECHERCHE*

Du 29 juin au 22 septembre 2019

CRISTOF YVORÉ

DOMINIQUE DE BEIR, *ANNEXES ET DIGRESSIONS*

Du 29 juin au 18 août 2019

KALÉIDOSCOPE

Du 14 août au 22 septembre 2019

MOHAMED BOUROUISSA, *ISLAND*

En partenariat avec les Rencontres de la Photographie d'Arles

Du 30 août au 22 septembre 2019

NICOLAS DAUBANES, *LE MONDE OU RIEN*

TROIS FOIS RIEN

Du 12 octobre 2019 au 5 janvier 2020

UNE HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

dans la collection du Fonds régional d'art contemporain

ANDRÉ FORTINO, *JOUER AVEC LE FEU*

[CONTACTS PRESSE]

Claudine Colin Communication

Justine Marsot
justine@claudinecolin.com
t. +33 (0)1 42 72 60 01
3 rue de Turbigo
75001 Paris

Collection Lambert

Cyril Bruckler
bruckler.cyril@gmail.com
t. +33 (0)4 90 16 56 20
5 rue Violette
84000 Avignon

[INFORMATIONS PRATIQUES]

HORAIRES / VISITING HOURS

Septembre à juin :

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Fermé le lundi, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre.

Juillet et août :

Le musée est ouvert tous les jours de 11h à 19h.

From September to June:

Open every day (closed on Mondays) from 11 am to 6 pm.

Closed January 1st, May 1st and December 25th

July-August:

Open every day from 11 am to 7 pm.

—

TARIFS / ADMISSION

Adulte 10 / Réduit 8 / 6 à 11 ans 2 .

—

ACCÈS / ACCESS

Entrée du musée au n° 5 de la rue Violette.

- > 6 mn  de la gare Avignon Centre.
- > De la gare Avignon TGV > TER vers gare Avignon Centre.
- > En voiture, parkings :
parking Jean Jaurès | parking gare Avignon Centre.

Entrance to the museum at 5 rue Violette.

- > 6 min on foot from Avignon Centre.
- > From the station at Avignon TGV > TER to Avignon Centre.
- > By car, parking available at:
Jean Jaurès carpark | Avignon Centre station carpark.

—

LIBRAIRIE / BOOKSTORE

Contact : +33 (0)4 90 16 56 14

Ouverte du mardi au dimanche, de 12h à 18h.

Ouverte tous les jours, de 11h à 19h, en juillet et août.

Open from Tuesday to Sunday from noon to 6 pm.

Open daily, from 11 am to 7 pm, in July and August.

—

RESTAURANT

Contact : +33 (0)4 90 85 36 42

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à minuit.

Open Tuesday to Sunday from 11 am to midnight.

—

CONTACT :

5 Rue Violette | 84000 Avignon

T. +33 (0)4 90 16 56 20

information@collectionlambert.com



collectionlambert.fr

Suivez-nous !
#collectionlambert





LA COLLECTION LAMBERT BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE

La Direction régionale des affaires culturelles Provence Alpes Côte d'Azur

—
La Ville d'Avignon

—
Le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur

—
Le Conseil Départemental de Vaucluse

—
Yvon Lambert, président d'honneur de la Collection Lambert

—
Le Centre national des arts plastiques

—
Les Amis de la Collection Lambert en Avignon

—
Le Cercle de la Collection Lambert



AVIGNON
Ville d'exception



LVMH
MOËT HENNESSY - LOUIS VUITTON

EMILE GARCIN
PROPRIETES

NOS PARTENAIRES



FONDATION
VINCENT
VAN GOGH
ARLES

FRAC Provence
Alpes
Côte d'Azur
Fonds
Régional
d'Art
Contemporain



**GRAND ARLES
EXPRESS 2019**
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

SCH SÉLECTION
SUISSE
EN AVIGNON

fondation suisse pour la culture
prohelvetia



SWISSLOS
Kultur Kanton Bern



arte